

Chronique d'un banc à l'ombre

Habiter la ville l'été

Malou Allagnat

Passer l'été dans son quartier signifie s'adapter au réchauffement climatique, et chercher la fraîcheur. À travers la chronique dessinée d'un banc à l'ombre, la paysagiste Malou Allagnat observe la façon dont les espaces publics à proximité des logements permettent ou non d'accueillir le quotidien des habitants pendant les grandes chaleurs estivales.

Monique, Claudia, Édith et Alexa habitent depuis dix-sept, trente, cinquante ou soixante ans à Saint-Priest, en périphérie urbaine de Lyon. Elles ont de 78 à 83 ans. Elles viennent d'Algérie, de Crète ou du Portugal et pourtant, ici, « c'est pas la même chaleur ; ici, c'est une chaleur étouffante. Y'a pas d'air ». Ces habitantes se réunissent chaque jour de l'été, à partir de 17 h, sur un banc à l'ombre autour duquel elles recréent leur salon extérieur. Ce mobilier urbain, qui peut paraître anodin, peut être un acteur à part entière (Chabouté 2012) de la vie de quartier l'été. Sur ce banc, on ne vient pas forcément chercher la fraîcheur, mais plutôt les échanges relationnels ; des personnes avec qui supporter la chaleur et ainsi « voir du monde » pour éviter de ruminer l'été. La chaleur peut rythmer les usages des espaces publics, mais la motivation sociale est tout aussi remarquable. On y voit autant des familles n'ayant pas la possibilité de partir en vacances que des personnes âgées en perte de mobilité. En été, lorsque certains quartiers se vident de leurs occupants, ces lieux de proximité constituent pour les habitants restants une bouffée d'air et un souffle social.

Car l'été en ville constitue une saison particulière, marquée par des changements importants d'activités et de populations (Mallet 2014). Cette saison, propice pour certains aux vacances en dehors du quartier, peut constituer pour d'autres un des « temps de la solitude » (Campéon 2011). Dans ce cadre, le banc, en plus d'être un outil relationnel, est gratuit et démocratique (Lebon 2019). Pierre Sansot (1993) le définit même comme un « minimum civique citadin auquel tout homme a droit [...] il constitue un droit formel à la vie ».

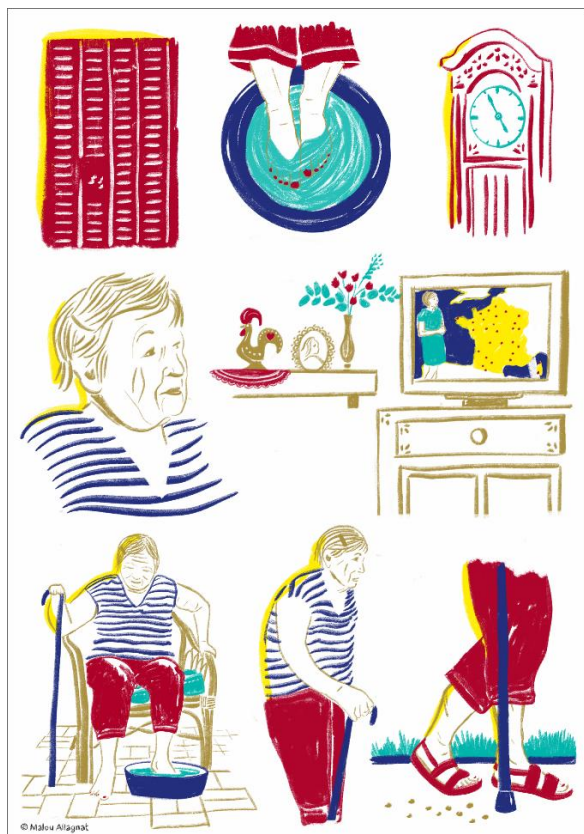
Dans le cadre d'une thèse en géographie sociale¹, portant sur les inégalités socio-spatiales en périodes de fortes chaleurs, une ethnographie² spécifique a été menée autour de ce micro-espace socio-spatial : le banc public.

Le récit du banc à l'ombre se construit à travers les témoignages de ces quatre femmes âgées qui abordent le sujet de la chaleur par l'intermédiaire de leur immobilité, leur âge, l'importance

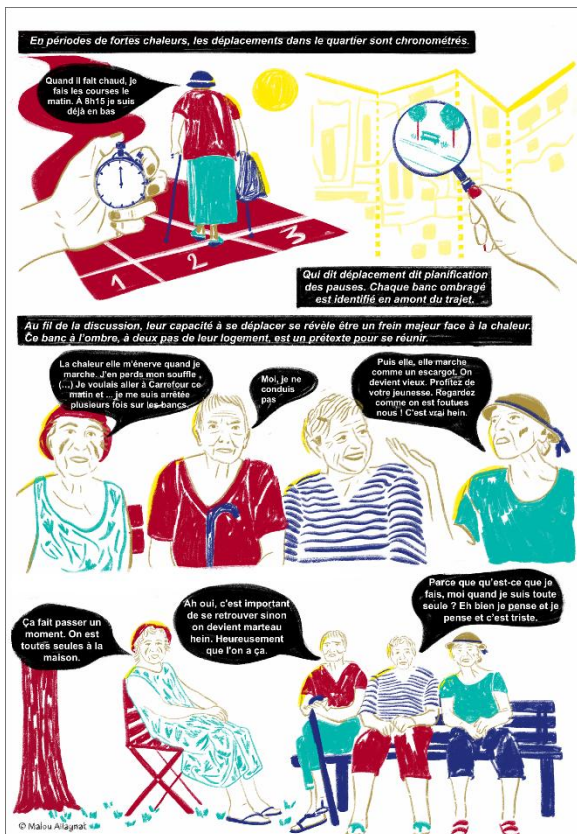
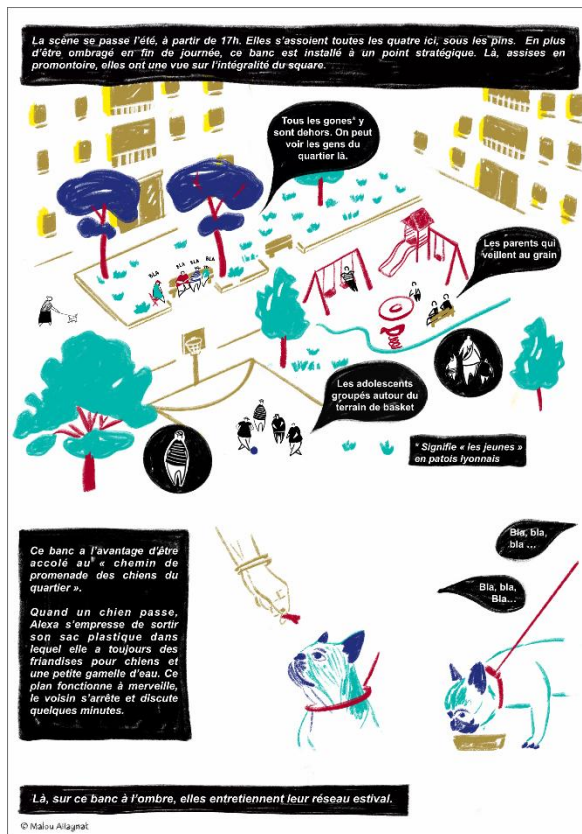
1 Cette thèse Cifre a été réalisée en collaboration avec le plan climat de la Métropole de Lyon, le laboratoire de recherche Espaces et Sociétés (ESO, UMR 6590) et la MSH-LES, et encadrée par François Madoré (professeur à Nantes, Université ESO), Géraldine Molina (CR CNRS, Nantes Université ESO) et Luce Ponsar (ingénieure territoriale, tutrice de la thèse à la Métropole de Lyon).

2 Cette « Chronique d'un banc à l'ombre » est issue d'observations et d'interactions dans l'espace public lors des étés 2020 et 2021. Arpenter le terrain l'été avait un rôle d'imprégnation, permettant de vivre et de ressentir les épisodes de fortes chaleurs, au même titre que les habitants. Cette méthode de recueil de récits permettait également d'étayer l'échantillon en rencontrant des habitants qui ne sont pas forcément impliqués dans le tissu associatif du terrain.

du lien social et de la veille en période estivale... Ces paroles, mises en dessin ci-dessous³, sont associées à l'ambiance d'une fin de journée d'été où les espaces publics se remplissent, où les habitants des tours alentour investissent peu à peu chaque interstice.



³ Ces six planches de bande dessinée ont été réalisées spécialement pour la revue *Métropolitiques*. Celles-ci sont inspirées d'une description ethnographique publiée dans le [mémoire de thèse](#) et dans la [plateforme de prospective de la Métropole de Lyon Millénaire 3](#).



Monique, Claudia, Édith et Alexa, par leur manière d'habiter leur quartier en été, interpellent l'action publique sur un droit à s'asseoir dans l'espace public et, plus largement, à prendre soin des « endroits à deux pas de chez soi qui sont des bouffées d'air » (Monique, 78 ans, Saint-Priest, quartier de Bel-Air). Pourtant, dans les politiques d'aménagement des espaces publics, le banc public tend à disparaître, du fait de la prédominance accordée à la logique sécuritaire

de prévention situationnelle (Newman 1973). Cet urbanisme sécurisant vise avant tout à éviter les regroupements, à empêcher les individus de stationner (Landauer 2009). Cette réponse se concrétise par des aménagements qui limitent les pauses et les rencontres dans l'espace public, ce qui peut mener à la suppression des bancs.

Habiter en périodes de fortes chaleurs, et plus largement en période estivale, questionne la manière dont les interactions sociales peuvent être maintenues pendant cette saison propice à l'isolement. Plusieurs études (Klinenberg 2003 ; Browning *et al.* 2006 ; Bélanger *et al.* 2016) montrent que la vitalité des commerces de proximité, des équipements publics, des associations ou encore des espaces publics, influence la capacité à faire face aux vagues de chaleur (Poulin et Van Neste 2021). Ainsi, la vie autour du banc à l'ombre peut avoir ce rôle « d'infrastructure sociale » (Klinenberg 2003) et montre l'importance d'espaces de sociabilité de proximité lorsqu'ils véhiculent des qualités de partage et d'inclusivité.

Loin de l'envergure et de la fraîcheur des grands parcs, ces espaces publics « situés à deux pas » peuvent être pourtant, dans un contexte où les étés s'allongent, les épisodes caniculaires s'intensifient et les inégalités socio-spatiales s'amplifient, des espaces ressources d'où émanent « une bouffée d'air », un souffle social nécessaire. Prendre soin de ces interstices, c'est accorder de l'attention à Monique, Claudia, Édith, Alexa et à toutes celles et ceux qui n'ont pas la possibilité de fuir la chaleur.

Bibliographie

- Bélanger, D., Abdous, B. et Valois, P. *et al.* 2016. « A multilevel analysis to explain self-reported adverse health effects and adaptation to urban heat: a cross-sectional survey in the deprived areas of 9 Canadian cities », *BMC Public Health*, n° 16 [en ligne] : 10.1186/s12889-016-2749-y.
- Browning C.-R., Wallace D., Feinberg S.-L. et Cagney K.-A. 2006, « Neighborhood social processes, physical conditions, and disaster-related mortality: The case of the 1995 Chicago heat wave », *American Sociological Review*, n° 71, p. 661-678.
- Campéon, A. 2011. « Vieillesse ordinaires en solitude », *Gérontologie et Société*, n° 138, p. 217-229. URL : <https://shs.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe1-2011-3-page-217?lang=fr>.
- Chabouté, C. 2012. *Un peu de bois et d'acier*, Paris : Vents d'Ouest.
- Klinenberg, E. 2003. *Heat Wave. A Social Autopsy of Disaster in Chicago*, Chicago : University of Chicago Press.
- Landauer, P. 2009. *L'Architecte, la ville et la sécurité*, Paris : PUF, « La Ville en débat ».
- Lebon, G. 2019. « Observations des usages et nouveaux usages des bancs publics : comment redonner toute sa place au vivre ensemble dans les centres-villes ? L'exemple de la ville de Caen », *Revue du MAUSS*, n° 54, p. 229-242. URL : <https://shs.cairn.info/revue-du-mauss-2019-2-page-229?lang=fr>.
- Mallet, S. 2013. « Aménager les rythmes : politiques temporelles et urbanisme », *EspacesTemps.net*, avril [en ligne], <https://www.espacestems.net/articles/amenager-les-rythmes-politiques-temporelles-et-urbanisme/>.
- Newman, O. 1973. *Defensible Space. People and Design in the Violent City*, Londres : Architectural Press.
- Poulin, E. et Van Neste, S. 2021. « Action communautaire et adaptation aux changements climatiques : la participation des organismes communautaires de Lachine à la résilience aux journées de chaleur accablante », *Rapport Labo climat et Concert'Action Lachine*, Montréal.
- Sansot, P. 1993. *Jardins publics*, Paris : Payot, « Petite Bibliothèque Payot ».

Malou Allagnat est paysagiste et docteure en géographie sociale. Elle a soutenu une thèse CIFRE intitulée « [Habiter la périphérie urbaine en périodes de fortes chaleurs : les vécus habitants, leurs dilemmes et les inégalités socio-spatiales amplifiées](#) » (ESO-Nantes, la Métropole de Lyon, la MSH-LSE, l'IRSTV). À travers ses recherches, elle explore les méthodes créatives mêlant les codes de l'écriture scientifique à ceux de la représentation graphique pour transcrire des problématiques socio-spatiales dans un contexte de changement climatique. Elle a récemment publié, avec Angela Lanteri, dans le numéro la Revue française des méthodes visuelles, un article intitulé « [Habiter avec la chaleur. Un podcast dessiné pour relater un quotidien perturbé](#) ».

Pour citer cet article :

Malou Allagnat, « Chronique d'un banc à l'ombre. Habiter la ville l'été », *Métropolitiques*, 29 septembre 2025. URL : <https://metropolitiques.eu/Chronique-d-un-banc-a-l-ombre.html>.

DOI : <https://doi.org/10.56698/metropolitiques.2205>.